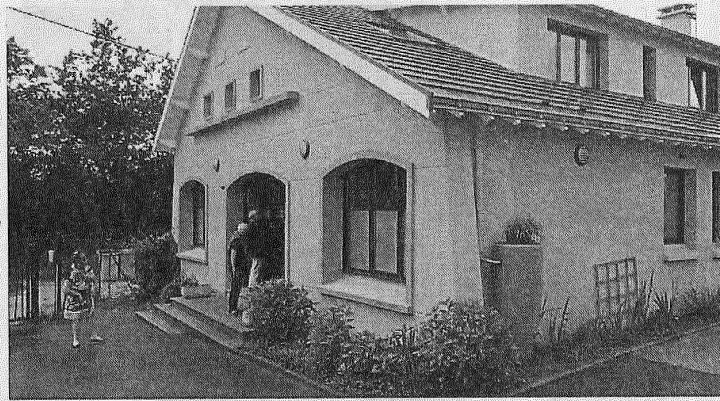
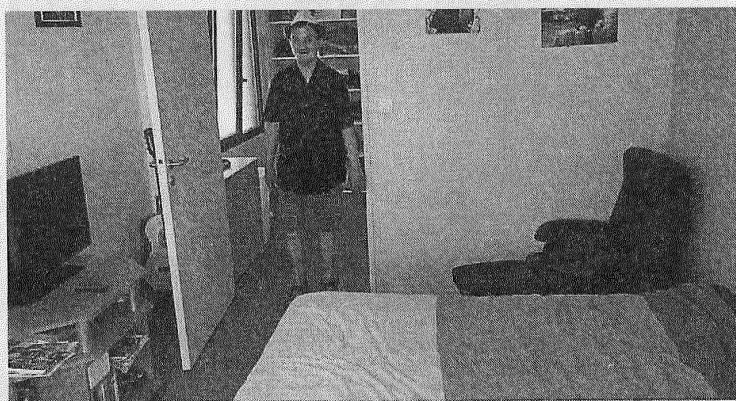


# Nord-Loire Sud Loire

Carquefou

## La Maison violette, une vraie solution au handicap

Ce n'est pas une maison bleue accrochée à la colline. Elle n'est pas violette, non plus. Mais en rendant des adultes handicapés autonomes, elle est synonyme d'espoir et de vie.



*De gauche à droite et de haut en bas : Richard est heureux dans son tout nouveau studio. La maison de maraîcher a été acquise en 2002. Les travaux conduits par l'architecte Virginie Pelleter ont commencé en octobre 2015, la livraison faite en avril de cette année. À partir du 3 juillet, Myriam Quinton remplacera Pedro Galbete à la direction du foyer. Au premier étage, une terrasse a été aménagée, présentée ici par Émilien.*

« Merci pour cette nouvelle maison. On est content. On aime bien le nouveau canapé. On est des adultes autonomes. »

David, Phone, Émilien, Amandine et Gwendoline ont entre 20 et 30 ans, et Richard, 50 ans. Mercredi, ces adultes en situation de handicap ont inauguré leur tout nouveau foyer de vie à la Charmelière, la maison Violette.

« Nous avons 24 places. Le Conseil départemental en a financé six nouvelles », explique Véronique Ménoret, chef de service. La maison de maraîcher a été acquise en 2002. « Les travaux ont commen-

cé en octobre 2015. Nous avons livré début avril », dit Virginie Pelleter, l'architecte. Chaque résident dispose d'une chambre et d'une salle d'eau (façon studio). Le vaste salon et la cuisine, lingerie et terrasse sont communs.

### D'autres jeunes handicapés n'ont pas cette chance

Véronique Ménoret souligne que « des éducateurs sont là, mais les résidents sont autonomes : ils font la cuisine le soir, ils lavent leur linge ».

Sophie Biette, présidente de l'Adapei, manifeste son contentement :

« C'est un symbole d'ouverture vers un parcours de vie adulte. » Les parents de ces jeunes adultes venus des instituts médico éducatifs d'Ancenis, Vallet, des Sorinières et de Châteaubriant sont soulagés.

Mais Sophie Biette pense aussi « aux 20 % de jeunes qui restent dans le secteur enfance parce qu'il n'y a pas de place. On n'a pas anticipé que les enfants handicapés allaient devenir des adultes, que l'espérance de vie augmente. Nous devons trouver des dispositifs innovants. Nous y travaillerons avec le Département. »

Pour Pedro Galbete, directeur du

foyer, « c'est un moteur qui permet de nous questionner sur l'accompagnement des personnes ». Il remercie tous les acteurs du territoire, en particulier la municipalité.

### Un lien local très fort

« Je n'ai jamais vu une collaboration aussi étroite et pérenne avec la commune. Nous venons d'ailleurs de signer la septième convention avec le théâtre de la Fleuriaye. »

Pour Véronique Dubettier-Grenier, maire et conseillère départementale, « quand on parle d'inclusion, c'est une affaire de volonté, de dynamisme, mais aussi de personnes ».